

Joseph Perrin, serviteur de l'amour (1905-2002)

Né à Troyes en 1905, Michel Perrin passe une enfance heureuse dans une famille unie. Il perd progressivement la vue, mais continue des études en braille. Suite à un appel au sacerdoce, il entre au noviciat des dominicains en 1922 et y reçoit le nom de Joseph. Études et vie de prière lui donnent la certitude que Dieu veut être aimé, que son amour est infini pour tous. Lors de sa profession solennelle, il se donne à l'amour. Malgré sa cécité, Pie XI l'autorise à être ordonné prêtre en 1929.

Affecté au couvent de Marseille, le jeune dominicain prêche avec son cœur en citant les paroles de l'Évangile. Il exerce son ministère auprès des religieuses et des étudiantes. Il fonde le mouvement laïc *Caritas christi*, convaincu que tous sont appelés à la sainteté. Dès l'armistice de 1940, il aide des Juifs traqués et des réfugiés. Nommé supérieur du couvent de Montpellier en 1942, il est arrêté par la Gestapo en 1943, puis relâché.

Le père Perrin se donne au service des laïcs, leur rappelant la grandeur de leur vocation. Il se lie d'amitié avec la philosophe Simone Weil. Il prêche dans le monde entier pour l'institut séculier *Caritas Christi* qui regroupe plus d'un millier de laïcs. Participant au concile Vatican II, il découvre encore plus l'amour du Christ pour son Église. Il écrit une trentaine de livres, anime des cercles œcuméniques et judéo-chrétiens, termine sa vie à Marseille chez les Petites Sœurs des Pauvres. Serviteur de l'amour de Dieu jusqu'à la fin, il meurt serein le 13 avril 2002, à l'âge de quatre-vingt-seize ans. Il avait écrit : « Je sais que je serai jugé par mon meilleur ami ».

Jacques Gauthier